

Enseignement de 2 Pierre 1.12-21

Restons éveillés grâce à l'Écriture

Introduction

Vous connaissez cette expression : « les paroles s'envolent, les écrits restent » ? C'est une expression qui peut suggérer plusieurs choses mais qui nous dit principalement que les paroles 'dites', les paroles orales, peuvent être plus ou moins rapidement oubliées ou facilement démenties, alors que les paroles 'écrites' sont plus difficiles à oublier ou à contester. Dans 1h vous aurez peut-être déjà oublié 90 % de ce que je m'appête à dire. Mais si vous prenez des notes, ou mon écrit, vous vous en souviendrez un peu plus.

Aujourd'hui, dans la suite de notre série sur la seconde lettre de l'apôtre Pierre – où, souvenez-vous, les lecteurs font face à des faux enseignants, à des croyances mensongères – l'apôtre va rappeler l'importance de la Parole écrite de Dieu, et la confiance que nous pouvons avoir dans l'Écriture. Je vous invite à lire 2 Pierre 1.12-21 (S21) :

¹²Voilà pourquoi je prendrai soin de toujours vous rappeler ces choses, bien que vous les connaissiez déjà et que vous soyez affermis dans la vérité présente. ¹³Oui, j'estime juste de vous tenir en éveil par mes rappels aussi longtemps que je suis dans cette tente, ¹⁴car je sais que je quitterai bientôt ce corps, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. ¹⁵Mais je ferai en sorte qu'après mon départ vous puissiez en toute occasion vous souvenir de ces enseignements.

¹⁶En effet, ce n'est pas en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons fait connaître la puissante venue de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est après avoir vu sa majesté de nos propres yeux. ¹⁷Oui, il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire quand la gloire magnifique lui a fait entendre une voix qui disait : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation.* » ¹⁸Cette voix, nous l'avons nous-mêmes entendue venir du ciel lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne, ¹⁹et nous considérons comme d'autant plus certaine la parole des prophètes. Vous faites bien de lui prêter attention comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur jusqu'à ce que le jour commence à poindre et que l'étoile du matin se lève dans votre cœur. ²⁰Sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Écriture n'est une affaire d'interprétation personnelle, ²¹car ce n'est jamais par une volonté d'homme qu'une prophétie a été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.

Le but de l'apôtre Pierre dans ce passage est que nous restions éveillés grâce à l'Écriture. **Restons éveillés grâce à l'Écriture.** Cela se produit via trois actions. La première :

Rappelons-nous l'Écriture (v.12-15)

Le mot qui revient le plus souvent dans ces 4 versets c'est : « se rappeler », ou « se souvenir ». C'est en lien bien sûr avec le thème de la lettre qui est la vraie connaissance de Christ. Pour connaître véritablement quelque chose et s'en souvenir, vous en conviendrez, il faut souvent répéter la chose. C'est la pédagogie de la répétition que les professeurs utilisent à l'école ; que nous utilisons quand nous essayons de mémoriser quelque chose par cœur ; qui est utilisée inconsciemment quand nous connaissons par cœur les 13 chiffres de notre numéro de sécurité sociale ou les 16 chiffres de notre carte bancaire, à force de les utiliser. C'est la pédagogie de la répétition. Au contraire, depuis la fin de mes études je n'ai pas répété, je ne me suis pas rappelé de mes cours de maths, alors aujourd'hui je suis incapable d'utiliser les intégrales, les primitives, les dérivées... On oublie vite ! Alors on a besoin de la répétition, on a besoin de piqures de rappels !

L'apôtre Pierre le sait. Dans le passage précédent, il vient de parler de choses importantes. Pour résumer : le Salut + nos responsabilités spirituelles dans notre marche chrétienne = l'assurance que les portes du royaume éternel de Jésus nous sont grandes ouvertes¹. C'est tellement important qu'il ne cesse de rappeler ces choses. C'est la mission que Jésus lui a confiée : « *quand tu seras revenu à moi [après m'avoir renié], affermis tes frères* »². Pierre obéit. Il affermit ses frères en répétant, en rappelant, les choses importantes de la Parole de Dieu. Et c'est aussi notre responsabilité spirituelle vis-à-vis de nos frères et sœurs : édifiez-vous les uns les autres ; instruisez-vous les uns les autres ; exhortez-vous les uns les autres ; avertissez-vous les uns les autres³. Comment fait-on cela ? En se rappelant les uns aux autres les vérités importantes de la Parole de Dieu, de l'Écriture. Dans des conversations formelles, ou informelles, dans un groupe de maison, de croissance, etc. Prend-on notre part dans ce rappel, dans cette pédagogie de la répétition de l'Écriture ?

Et on se rappelle l'Écriture même si, comme Pierre le dit de ses lecteurs, ils *savent déjà ces choses et sont déjà fermement attachés à la vérité qui leur a été présentée*. Pour certains, ce que nous disons le dimanche matin ne résonne pas comme des rappels parce que c'est la première fois que vous les entendez. Vous entendez alors des vérités nouvelles de la Parole de Dieu et c'est très bien. Pour d'autres, ce que nous disons résonne comme des

¹ 2 Pierre 1.3-11

² Lc 22.32

³ Rm 14.19 ; 1 Th 5.11 ; Hé 3.12-13 ; Rm 15.14 ; Col 3.16

rappels. Vous savez déjà ces choses et vous êtes affermis dans la vérité. Je me suis alors posé la question : comment accueille-t-on ces rappels ? Est-ce que notre cœur est toujours bien disposé à écouter des rappels ? Est-ce que nous laissons l'Esprit utiliser ces piqûres de rappels de l'Écriture pour continuer son œuvre en nous ? Ou, puisqu'en général on n'aime pas trop les piqûres, est-ce qu'on a tendance, à l'écoute d'un énième rappel sur une vérité importante de l'Écriture à se dire « c'est bon, j'ai déjà entendu ça, je connais déjà cette vérité, pas besoin de l'écouter une fois de plus, je n'ai pas besoin de cette prédication » et du coup hop, on ferme notre cœur, on éteint l'Esprit-Saint en nous et on ne lui laisse même pas la possibilité de se saisir d'un rappel pour nous travailler et nous édifier ? C'est un des pièges quand on a plusieurs années de vie chrétienne. On pense savoir, on pense être affermi dans l'Écriture, on pense qu'on n'a plus rien à apprendre. Que Dieu nous garde de ce piège. Parce que parfois on connaît oui, mais on connaît mal. Le rappel de l'Écriture corrigera notre connaissance, rendra plus claire la vérité. Parfois on connaît oui, mais on ne connaît qu'en théorie, on ne le pratique pas encore dans notre vie. Le rappel de l'Écriture nous encouragera une fois de plus à passer à la pratique. Dans la semaine je mange plusieurs fois le même aliment. Du pain par ex. Ce n'est pas parce que j'en ai mangé lundi que je n'en mangerai plus ensuite. J'en mange parce que c'est bon, pour moi, pour mon corps, etc. C'est pareil avec l'Écriture. Quand un prédicateur le dimanche, ou un frère ou une sœur dans la semaine, me rappelle des choses que je connais déjà, dans lesquelles je suis affermi, et bien j'écoute malgré tout, parce que la Parole de Dieu est bonne, pour moi, pour mon corps, pour ma foi, pour mon salut.

Parfois nous ne sommes pas dans la position de recevoir le rappel de l'Écriture, mais nous sommes dans la position de Pierre à rappeler l'Écriture. Par ex. lorsqu'on prêche le dimanche matin, ou lorsqu'on discute avec un frère ou une sœur. J'avoue que parfois, en préparant les prédications, je me dis que ce que je vais vous communiquer est déjà connu. Alors je me dis que ça va vous ennuyer. Mais Pierre m'encourage, nous encourage, ne cessons pas de rappeler ces choses. Il est juste, il est correct et nécessaire de rappeler les vérités de l'Écriture. La répétition, le rappel de l'Écriture permet à la vérité de s'ancrer dans notre esprit et c'est important ! C'est important parce que, comme le dit Pierre, les rappels ont une fonction particulière : ils nous tiennent en éveil, ils nous tiennent bien éveillés. Ils agissent pour nous stimuler. Comme des aiguillons qui, lorsqu'ils nous touchent, hop, ça envoie un stimuli à notre cerveau, à notre corps, qui du coup se met en action, reste vigilant spirituellement, reste éveillé. Parce que je l'ai déjà dit, oublier c'est facile. Et parfois, sans oublier, notre esprit va avoir tendance à s'habituer à la vérité de l'Écriture et à la tenir pour

acquise. On finit par rentrer, petit à petit, dans un état de somnolence puis de sommeil spirituel. Quand on commence à somnoler spirituellement, on est moins vigilant et attentif aux pièges qui nous entourent. Donc on tombe plus facilement dans le péché, dans les pièges des faux enseignants et des faux enseignements. Et puis quand on dort spirituellement, alors là on n'est plus du tout actif, on ne peut plus faire *tous nos efforts* dans notre marche chrétienne. Quand on dort on ne marche pas. Les rappels de l'Écriture sont donc là pour nous stimuler, pour nous tirer de la léthargie spirituelle et nous garder en mouvement spirituellement. Les rappels de l'Écriture sont une sécurité pour notre vie chrétienne⁴, pour qu'on continue de connaître le Christ. La sieste c'est bon pour notre corps mais pas pour notre âme. La sieste spirituelle ça n'existe pas. Alors, est-ce que l'Écriture, par ses différents rappels, nous stimule toujours ? C'est ma prière.

Il n'y a pas de limite d'âge pour rappeler l'Écriture aux autres. Pierre sait qu'il va bientôt mourir mais *Aussi longtemps qu'il sera dans cette tente*, autrement dit, aussi longtemps qu'il sera encore en vie sur terre, il rappellera l'Écriture. La sieste spirituelle n'existe pas et la retraite spirituelle non plus. Tant qu'on le peut, on tient en éveil nos frères et sœurs en leur rappelant l'Écriture. Sa mort approchant, Pierre va même *s'efforcer de faire en sorte qu'après son départ, ses lecteurs*, et nous encore aujourd'hui, *nous puissions en toute occasion nous rappeler de tout cela*. Comment va-t-il faire cela ? Et bien je ne sais pas s'il connaissait déjà l'expression « les paroles s'envolent, les écrits restent », mais en tout cas, ils connaissaient les paroles de Jésus qui disait : « *Le ciel et la terre disparaîtront, mais mes paroles ne disparaîtront pas* »⁵. Pierre sait que l'Homme meurt, mais la Parole de Dieu demeure. Alors avant sa mort, Pierre a tout fait pour laisser quelque chose qui n'allait pas mourir, la parole écrite de Dieu. Ainsi, aujourd'hui, nous avons ses deux lettres, nous avons l'évangile selon Marc, qui était le fils spirituel de Pierre et certainement son secrétaire pour l'évangile en question. Ainsi, en toute occasion, même 2000 ans après, nous pouvons nous rappeler des paroles de Pierre, de la Parole de Dieu, parce qu'elle est désormais écrite. Depuis le début, le peuple de Dieu a écrit la Parole de Dieu⁶. Et heureusement ! Parce que si nous n'avions pas l'Écriture, nous dépendrions alors d'une transmission purement orale. Et vous avez déjà joué au « téléphone arabe » ?⁷ Je ne sais pas dans quel état nous seraient parvenus les rappels de la Parole de Dieu... Notre mémoire n'est pas très bonne – en tout cas la mienne. On retient ce qu'on veut, on est sélectif. Et parfois on déforme quand même ce qu'on veut

4 Cf. Ph 3.1

5 Mt 24.35 ; Mc 13.31 ; Lc 21.33

6 Cf. Ex 24.4, 7

7 Illustration de Warren W. Wiersbe, [Soyez vigilants](#), Soyez (Marpent: BLF Europe, 2008), 26.

retenir. Si nous n'avions pas l'Écriture, l'Église serait aujourd'hui à la merci des mémoires humaines⁸... Ça ne serait pas gagné. Pierre veut aussi écrire avant sa mort les rappels de la Parole de Dieu parce qu'il sait que, *tout comme il y a eu des prophètes de mensonge parmi le peuple ; de même, il y aura parmi l'Église des enseignants de mensonge qui introduiront insidieusement des doctrines de perdition*⁹. Croire en des mensonges ça mène à la perdition, à la mort spirituelle. Pierre sait que les paroles de Dieu qu'il rappelle mènent *au royaume éternel de Jésus-Christ*¹⁰, autrement dit au Salut, à la vie éternelle, parce que la Parole de Dieu est vie. L'Écriture, qui est la Parole de Dieu, est donc vivante. C'est par elle que nous sommes sauvés, que nous avons la foi, et que nous sommes nourris¹¹.

On dit que sans la Bible, sans l'Écriture, l'Église pourrait disparaître en une génération. C'est pour cela que certains régimes politiques ont pour objectif de détruire la Bible ou de toute faire pour qu'elle n'entre pas sur leur territoire. Aux Maldives par ex., seul un étranger peut avoir légalement une seule bible et dans sa propre langue. Il n'existe pas de traduction complète de la Bible dans la langue locale. Pareil en Arabie Saoudite. Il est permis d'apporter une bible si vous êtes étranger, mais si vous la lisez en public, ou si vous partagez votre foi, vous risquez la prison. Au sultanat de Brunei, l'importation de bibles est interdite et les chrétiens qui accèdent aux versions électroniques de la Bible doivent être très prudents pour éviter toute accusation de diffusion du christianisme. En Chine, les bibles sont autorisées, mais elles font l'objet d'une surveillance et d'une réglementation accrues. Elles ne sont officiellement disponibles que dans les librairies chrétiennes autorisées par l'État, qui souhaite savoir qui achète ce bien dangereux¹². Pourquoi ? Parce que la Bible, l'Écriture, la Parole de Dieu est vivante et elle change les gens. Alors mes frères et sœurs, restons éveillés grâce à l'Écriture avec cette première action, rappelons-nous l'Écriture les uns aux autres. Deuxième action maintenant :

Prêtons attention à l'Écriture (v.16-19)

Est-ce que ça vous est déjà arrivé de parler de la Bible avec quelqu'un et de vous entendre dire que tout ça, c'est un ensemble de fables et de mythes ? Apparemment c'est ce que disaient déjà certaines personnes – notamment les faux enseignants – à propos de la foi et

⁸ Warren W. Wiersbe, *Soyez vigilants*, Soyez (Marpent: BLF Europe, 2008), 26.

⁹ 2 P 2.1

¹⁰ 2 P 1.11

¹¹ 1 P 1.23-25 ; 2.2 ; Hé 4.12-13 ; Rm 10.17

¹² <https://www.portesouvertes.fr/informer/analyse/la-bible-un-livre-sous-la-prohibition>

de la doctrine chrétienne à l'époque de Pierre. « Mais pourquoi croyez-vous cela ? Ils vous racontent des histoires ! ». L'apôtre s'en défend. Il l'affirme qu'il n'a pas eu recours à des récits fictifs, inventés, à des fables, ou des mythes, lorsqu'il a fait connaître la Parole de Dieu. Ce que Pierre annonce et enseigne c'est ce dont il a été témoin oculaire. Pierre, et les autres apôtres, n'inventent pas des histoires, des mensonges, ils s'appuient sur des faits précis, sur des choses qu'ils ont entendues, qu'ils ont vues, qu'ils ont touchées¹³. Et cela, ça change tout par rapport à l'attention que nous pouvons porter à l'Écriture. Nous pouvons prêter attention à l'Écriture avec confiance car ce qu'on y lit est la vérité que des gens ont vue, entendue et suivie. Le témoignage oculaire, le témoignage du vécu vaut mieux qu'une histoire habilement inventée. D'ailleurs les publicitaires l'ont bien compris et il y a eu une évolution dans les spots publicitaires ces dernières années. Maintenant, pour vous vendre un dentifrice, le fabricant ne va plus mettre en avant les spécificités de son produit. Il va demander à quelqu'un qui utilise son produit d'en parler. Parce que « ce sont les autres qui en parlent le mieux ». Les faux enseignants nient ce que Pierre déclare au sujet de Jésus, mais contrairement à lui, ils n'ont pas été les témoins oculaires de la vie de Jésus et de son ministère¹⁴. Nous pouvons prêter attention à l'Écriture, nous pouvons avoir confiance dans les écrits du N.T., parce que ce sont des témoins oculaires fidèles de la vie et du ministère de Jésus qui nous rapportent les faits.

Apparemment, les faux enseignants remettaient en cause aussi le retour de Jésus¹⁵. Mais Pierre affirme que lui, et les autres apôtres (notamment Jacques et Jean), ont *fait connaître la puissante venue de notre Seigneur Jésus-Christ*. C'est-à-dire, ils ont enseigné la seconde venue de Jésus, quand il reviendra avec puissance¹⁶. Mais les faux enseignants répandent l'enseignement mensonger que Jésus ne reviendra pas et que le royaume de Dieu n'arrivera jamais. Selon eux, cette promesse du retour de Jésus est fausse. Et certainement qu'ils défendent leur point de vue en inventant, eux, des fables habilement conçues. Mais Pierre annonce que s'ils enseignent cette vérité, ce n'est pas par invention, *c'est après avoir vu sa majesté de nos propres yeux !* Lorsqu'il était sur *la montagne sacrée*, lors de la transfiguration de Jésus, ils ont vu Jésus dans sa gloire ! Ils ont vu Jésus tel qu'il sera quand il reviendra pour la seconde et dernière fois, pour établir pleinement le royaume de Dieu. Ils ont même entendu la voix de Dieu, venant du ciel, qui confirmait cela. Oui, pour l'instant Jésus n'est pas encore revenu et son royaume n'est pas encore pleinement établi. Mais nous

¹³ Ac 4.20 ; 1 Jn 1.1-4

¹⁴ John F. MacArthur Jr., [*Les épîtres générales et l'Apocalypse*](#), Commentaires MacArthur sur le Nouveau Testament (Trois-Rivières (Québec): Publications chrétiennes, 1999–2009), 703.

¹⁵ L'apôtre Pierre le développera plus clairement plus tard dans sa lettre ; 2 P 3.3ss

¹⁶ Sa première venue étant plutôt marquée par l'humilité

pouvons être certains de ce que nous lisons dans l'Écriture, dans le N.T. Les apôtres ont été témoins oculaires et auditifs de choses qui annoncent comment Jésus va revenir. Il reviendra dans toute sa puissance ! Prêtons attention aux paroles des apôtres.

Prêtons aussi attention aux paroles des prophètes, c'est-à-dire à l'A.T.¹⁷. Pourquoi ? Parce que ces paroles, ces écrits de l'A.T. anticipaient la venue du Messie. Et le Messie est venu, en Jésus. Donc ces paroles prophétiques étaient vraies. Les apôtres les *tenaient donc pour d'autant plus certaines*. Elles sont dignes de confiance. Elles sont donc importantes pour que, comme le veut l'apôtre Pierre, nous ayons la vraie connaissance de Christ pour notre vie Chrétienne. Si, pour notre vie chrétienne, nous ne nous appuyons que sur le N.T., il nous manquera un pan entier de connaissance du Christ. Nous avons besoin de prêter attention également aux paroles des prophètes, aux paroles de l'A.T. Et ce qui est intéressant, c'est que l'apôtre Pierre nous encourage à prêter attention aux paroles écrites de l'A.T. car elles sont d'autant plus certaines. D'autant plus certaines que quoi ? D'autant plus certaines que l'expérience dont il a été témoin. L'expérience de Pierre lors de la transfiguration est fiable et utile, mais la parole prophétique est d'autant plus certaine. Donc vous savez quoi ? C'est pas grave si je n'ai pas vécu la transfiguration de Jésus comme Pierre, j'ai quelque chose d'encore plus certain, j'ai l'Écriture ! Nous nous attachons à l'Écriture et non pas aux expériences que nous pouvons vivre. C'est l'Écriture, la Parole de Dieu, qui est inspirée, qui est sans erreur, qui ne nous trompe pas, qui est infaillible, qui est nécessaire, qui est suffisante, qui est claire, qui ne change pas, qui est la vérité. A l'inverse, nos expériences sont parfois trompeuses, nous induisent parfois dans l'erreur, ne sont pas toujours si claires que ça, ne nous aident pas forcément à avoir plus de foi, etc.

Prêtons attention à l'Écriture. Prêtons attention aux paroles des prophètes et aux paroles des apôtres, parce que c'est sur ce fondement que Dieu construit son Église¹⁸. Toutes autres paroles ne peut pas servir de fondement à l'Église de Christ. Il est important de prêter attention à l'Écriture, il est important de la connaître pour pouvoir rejeter le mensonge. Dieu est lumière¹⁹, sa Parole est donc aussi lumière²⁰. Pierre dit que l'Écriture est *comme une lampe qui brille dans un lieu obscur*. Le lieu obscur c'est notre monde. Ce monde qui s'assombrit de plus en plus par des courants théologiques déviants, par des idéologies qui vont contre la Parole de Dieu, par des mensonges de plus en plus nombreux et qui se répandent de plus en

17 Avec John F. MacArthur Jr., [Les épîtres générales et l'Apocalypse](#), Commentaires MacArthur sur le Nouveau Testament (Trois-Rivières (Québec): Publications chrétiennes, 1999–2009), 706.

18 Ep 2.20 ; 3.5 ; 2 P 3.2

19 1 Jn 1.5

20 Ps 119.105 ; Mt 4.16 ; Lc 1.78

plus vite. Dans ce monde obscur les gens sont empêchés de voir la vérité. Ils ont l'intelligence aveuglée et ne voient pas briller l'éclat que projette l'Évangile de Jésus²¹. Mais dans ce lieu obscur, l'Écriture est comme une lampe qui brille. Elle brille pour nous déjà qui l'a connaissons (plus ou moins) : elle éclaire notre chemin. Mais pour les autres aussi : nous devrions faire briller de plus en plus cette lumière de l'Écriture dans ce monde obscur *jusqu'à ce que le jour paraisse et que l'étoile du matin, autrement dit Jésus, se lève pour illuminer de nouveaux cœurs*. Nous faisons bien, ou nous ferions bien, de prêter attention à l'Écriture.

Comment faire cela ? Lisons l'Écriture. Creusons-la, méditons-la, ruminons-la, cherchons à connaître de plus en plus Jésus à travers elle. Mais je vois un problème pour notre génération. Un problème partagé par plusieurs dans le monde chrétien. Ce problème est que malheureusement, l'Église souffre d'illettrisme biblique²². L'illettrisme c'est l'incapacité de comprendre ce que nous lisons. C'est différent de l'analphabétisme qui est l'impossibilité de lire un texte. Alors je l'associe à l'Église mais c'est un problème de société en fait. Près de la moitié des élèves entrent en 6ème sans avoir le niveau de fluidité requis en lecture – c'est pour ça que maintenant, à l'école et au collège, il y a des temps dédiés, au milieu de cours, où toute la classe, le prof inclus, va lire ; pour redonner goût à la lecture. C'est un problème de société qui touche l'Église. On passe de moins en moins de temps à lire. Pourquoi ? Les deux raisons principales sont parce qu'on passe beaucoup de temps à notre travail et parce qu'on passe de plus en plus de temps à la pratique d'autres loisirs. Notamment, notre temps passé devant les écrans augmentent d'année en année. Le problème est que la révélation de Dieu, la Parole de Dieu, passe par l'Écriture, un livre, la Bible. Comment y prêter attention si nous ne savons plus la lire ? Seule l'Écriture est réellement inspirée. Vous pouvez écouter les meilleurs prédications ; lire des bons livres édifiants ; lire les méditations bibliques d'un feuillet de calendrier ou d'un mail quotidien d'un site chrétien, rien de tout cela ne vaudra votre attention personnelle que vous voudriez bien prêter à l'Écriture, à la Parole vivante de Dieu. On parle de plus en plus de circuit court pour l'économie. Dans notre relation avec Dieu c'est pareil. Le circuit court doit exister : Dieu – Sa Parole, l'Écriture – moi. Il peut y avoir des circuits avec intermédiaire, avec un enseignant qui vous explique un texte biblique, etc. Mais il faut le circuit court. Et si vous avez vraiment des difficultés à lire, il existe maintenant les bibles audio, et vous pouvez vous entourer de personnes qui peuvent vous lire l'Écriture. Après tout, avant que le papier et l'imprimerie ne se développe, c'est ainsi que faisait aussi le peuple juif. L'Écriture était lue à haute et audible voix pour tout le peuple. Ils avaient ainsi le

²¹ 2 Co 4.4

²² Cf. par ex. : <https://samuellarent.toutpoursagloire.com/illettrisme-grandissant-france-defi-pour-lecture>

circuit court : Dieu – l'Écriture qui était lue – et eux-mêmes, qui prêtaient attention à l'Écriture lue. Restons éveillés grâce à l'Écriture avec cette deuxième action, prêtons attention à l'Écriture. Et enfin troisième action :

Comprenons l'Écriture (v.20-21)

Un jour j'avais une discussion autour de la Bible avec mon manager dans mon ancien boulot. Il me disait que lire la Bible c'était comme regarder un tableau dans un musée. Quand tu regardes le tableau, toi tu y vois tel élément, tu ressens telles émotions, etc. et tu penses alors que l'artiste voulait effectivement que tout le monde comprenne ça à partir de son œuvre. Mais quand moi je vais devant le tableau et que je le regarde, j'y vois d'autres éléments, je ressens autre chose et je pense que l'artiste voulait effectivement que tout le monde comprenne ce que moi j'ai compris à partir de son œuvre. Et donc mon manager de me dire qu'avec la Bible c'est pareil. Toi tu comprends ça en lisant tel passage, moi je comprends ceci en lisant le même passage. Toi tu as ton interprétation personnelle, moi j'ai mon interprétation personnelle. L'apôtre Pierre nous détrompe sur cette manière de lire la Bible. Ce n'est pas ainsi que nous lisons ou que nous devons lire la Bible. *Sachez avant tout qu'aucune prophétie de l'Écriture n'est une affaire d'interprétation personnelle.* Autrement dit, aucun texte de l'Écriture ne peut faire l'objet d'une interprétation particulière propre au lecteur. Chacun ne peut pas avoir sa propre interprétation d'un passage. Pourquoi ? Pierre l'explique : *car ce n'est jamais par une volonté d'homme qu'une prophétie a été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.* L'artiste qui a peint son tableau, il l'a fait de sa propre volonté d'homme. Alors on peut l'interpréter comme on veut ce tableau. Mais les textes de l'Écriture ont été écrit par *des hommes qui étaient poussés par le Saint-Esprit, ils ont parlé de la part de Dieu*²³. Les textes que nous trouvons dans l'Écriture viennent de Dieu. Or, Dieu est vrai. Dieu n'a qu'une seule parole. Dieu n'est pas « oui » et « non », Dieu est « oui »²⁴. Quand il parle, sa Parole n'a qu'un seul sens, qu'un seul message. Donc la parole de Dieu, transmise par un prophète ou un apôtre, ne peut avoir qu'un seul sens, qu'une seule interprétation juste. C'est pourquoi chaque lecteur doit s'efforcer de comprendre l'Écriture, de chercher avant tout à comprendre le sens du message que Dieu veut communiquer dans ce passage de l'Écriture. Sinon, si on ne cherche pas à comprendre le sens du message de Dieu, et bien on sera plus fragile face aux faux enseignants qui vont insinuer

²³ 2 Tim 3.16

²⁴ 2 Co 1.17-22

du doute en nous. « Dieu a-t-il vraiment dit cela ? Non, je pense que tu as mal interprété ce qu'il a voulu dire. En fait il voulait dire ceci ». Restons éveillés en cherchant à comprendre l'Écriture. Sinon, si on ne cherche pas à comprendre le sens du message de Dieu dans un texte de l'Écriture, chacun va y aller de son interprétation personnelle et on va se retrouver avec des enseignements hors-contextes, faibles, erronés voir complètement hérétiques ! Alors vous me direz que parmi les chrétiens, il y a quand même des passages sur lesquels nous n'avons pas tous la même compréhension. C'est vrai. Déjà je répondrais que sur la majorité des passages quand même, il me semble que nous sommes d'accord. Ensuite, sur d'autres passages, Pierre nous rappelle plus loin dans sa lettre qu'*il se trouve dans l'Écriture des passages difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affirmées déforment le sens, comme elles le font aussi – pour leur propre ruine – des autres textes de l'Écriture*²⁵. Le texte, Parole de Dieu, n'a toujours qu'un seul sens qui est juste. Mais malheureusement, nous, les Hommes, nous sommes faillibles. C'est pour ça qu'il faut le circuit court. Les Hommes sont faillibles, on ne connaît pas encore assez bien l'Écriture parfois. Mais toutes ces difficultés, et ces différences de compréhensions parfois, ne doivent absolument pas nous empêcher de prêter attention à l'Écriture et de faire notre possible pour en comprendre le sens. Ces versets ne sont pas du tout une interdiction à l'étude personnelle de l'Écriture. Loin de là ! L'Écriture a été écrite pour le commun des mortels pas pour les professeurs de théologie²⁶ ! Ça n'empêche pas que des frères et sœurs vont avoir des dons pour comprendre, expliquer et enseigner l'Écriture. Mais chacun d'entre nous est appelé à chercher, personnellement, à la comprendre toujours mieux. En plus, quand nous appartenons à Christ, nous sommes aidés pour cela : le même Esprit-Saint qui a poussé des hommes à parler de la part de Dieu habite désormais en nous pour nous aider à comprendre correctement ce qui les a poussés à écrire ! Cherchons à comprendre l'Écriture.

Le problème que je vois là aussi c'est que ça demande des efforts de chercher à comprendre l'Écriture. On l'a vu avec celles et ceux qui ont suivi la formation d'introduction à l'herméneutique. Y a de quoi faire. Et comme on a de plus en plus de mal à lire, et bien on a aussi de plus en plus de mal à chercher à comprendre ce qu'on lit. Pourtant des efforts pour comprendre d'autres choses, on en fait. Mais pour comprendre l'Écriture, je rejoins Étienne Lhermenault, le directeur de l'Institut Biblique de Nogent, qui dit, je le cite :

Nous sommes bricoleurs honnêtement. J'ai le sentiment très fort que nous voulons le meilleur avec le minimum d'investissement. Et là je parle d'argent. Je m'étonne d'entendre certains dire

25 2 P 3.16

26 Warren W. Wiersbe, *Soyez vigilants*, Soyex (Marpent: BLF Europe, 2008), 36.

« ha, la formation théologique et biblique ça coûte cher ! » et je réponds « mais, quand tu vas en école de commerce. C'est très cher. C'est plus cher que l'Institut Biblique de Nogent. C'est dire. Et pourtant tu ne te poses pas de question. Serait-ce que : parce qu'il y a de l'argent à la sortie que tu es prêt à t'investir davantage ? Ici on parle des choses du royaume ». Je pense aussi à ceux qui sont prêts à faire 5 ans de formation pour un bon métier mais 6 mois seulement pour être des porte-paroles du Seigneur. Je pense aussi à la consécration qui parfois fait défaut. J'ai beaucoup de peine avec les chrétiens du dimanche, de 10h à 12h, et qui le reste du temps semble oublier que c'est pourtant le même seigneur qui est là dans leur vie²⁷.

Conclusion

Quand j'ai commencé ma première année à l'Institut Biblique de Genève, une des premières pensées qui m'est venue, alors que je découvrais des merveilles dans l'Écriture, était de me dire : « purée, j'ai perdu du temps, j'ai gaspillé du temps, avant, durant ma jeunesse, alors que j'aurais pu être plus éveillé grâce à l'Écriture, par ses rappels, en y prêtant toute mon attention et en cherchant à la comprendre comme il faut. J'aurais été mieux équipé plus tôt ». Personnellement, je ne veux plus perdre de temps.

« les paroles s'envolent, les écrits restent ». Tout ce que nous connaissons de ce monde, tout ce que nous avons dans ce monde, va disparaître, le ciel et la terre disparaîtront, mais les paroles de Jésus ne disparaîtront pas. Mes frères et sœurs, jusqu'à ce jour où l'Écriture sera gravée sur notre cœur, restons éveillés grâce à l'Écriture. Rappelons-nous l'Écriture ; Prêtons attention à l'Écriture ; Comprenons l'Écriture.

27 Extrait de « CE 2021 Replay - Mot de clôture » <https://youtu.be/5jbNdcNdMkQ> consulté le 14/05/2022